

Allemagne : un migrant afghan viole une fillette de 11 ans, évite la prison et obtient une peine avec sursis

written by Jules Ferry | 23 juillet 2022



Neustrelitz est au nord de Berlin dans une région de lacs. Autrefois ville calme, elle se trouve confrontée comme tant d'autres aux conséquences l'immigration islamique.

Allemagne : un migrant musulman afghan viole une fillette de 11 ans, évite la prison et obtient une peine avec sursis.

Les autorités allemandes ne veulent pas paraître « islamophobes ».

Junge Freiheit

Neustrelitz. Un Afghan d'âge inconnu qui a violé une fillette de onze ans dans le parc de la ville de Neustrelitz n'aura pas à aller en prison. Le tribunal de district de la ville a condamné le demandeur d'asile à une peine de deux ans avec sursis pour abus sexuel sur mineur et viol, rapporte le Nordkurier.

Selon le procureur, l'auteur du viol est arrivé en Allemagne en tant que réfugié mineur non accompagné et sans papiers et vivait récemment en colocation dans la petite ville du Mecklembourg. Comme le violeur n'a pu produire aucun document confirmant son âge réel, une expertise a été commandée, selon laquelle il aurait environ 16 ans. Il a donc été condamné dans le cadre de la justice des mineurs.

Selon le ministère public, **il a rencontré l'enfant il y a environ six mois et l'a immédiatement violée le jour suivant.** En fait, il était conscient de l'âge de sa victime et a prétendu qu'une force l'a poussé à agir contre sa volonté.

Royaume-Uni : un migrant musulman afghan déjà condamné pour 23 délits ne prend que 4 ans pour avoir tenté d'égorger un adolescent dans un bus public.

Le Coran dit : « **Lorsque vous rencontrez les mécréants, frappez leur cou** » (47:4).

Mais bien sûr, il serait « islamophobe » de le faire remarquer.



Breitbart

Un migrant afghan qui se trouve toujours en Grande-Bretagne bien qu'il ait été condamné pour 23 infractions, dont une agression sexuelle, a reçu une courte peine pour avoir essayé d'égorger un adolescent comme un animal sur le sol d'un bus public à Runcorn, en Angleterre.

Hamid Akhonzada, qui est arrivé en Grande-Bretagne à l'âge de 16 ans en prétendant être un réfugié du gouvernement afghan soutenu par l'Occident il y a dix ans, n'a manifestement pas été puni pour ses nombreux crimes, étant donné qu'il était un homme libre en mars dernier lorsque l'attaque a eu lieu.

La Cour d'assises de Chester a appris qu'Akhonzada, qui se disait « proche d'Allah », a entendu des voix, « a maintenu la tête de [sa victime de 17 ans] en arrière et a tiré un

article tranchant décrit comme un couteau à steak sur la gorge », comme on abattrait un animal, après avoir été assis derrière lui et sa petite amie, âgée de 16 ans, dans un bus public.

Malgré ce témoignage choquant, relaté dans un rapport du tribunal du Liverpool Echo, et la vidéosurveillance de l'attaque, les procureurs ne l'ont pas inculpé de tentative de meurtre – la gorge de la victime n'a pas été entièrement ouverte, bien qu'il ait fallu de la colle et des points de suture pour stopper l'hémorragie et que sa petite amie ait également été blessée – mais ont accepté un plaidoyer de culpabilité pour les délits relativement mineurs de blessure intentionnelle en vertu de l'article 18 et de possession d'un article tranchant en public.

Il a également été reconnu coupable d'avoir agressé un secouriste, après avoir battu un gardien de prison si brutalement qu'il est resté inconscient pendant plusieurs minutes après avoir été placé en détention.

Pour ces faits, le juge Michael Leeming a condamné ce criminel violent et délinquant sexuel de carrière à une peine de quatre ans seulement, plus quatre ans de liberté conditionnelle prolongée après sa libération, en dépit du fait que ses « antécédents en matière de violence et d'agression sexuelle [constituaient] une circonstance aggravante » ...

Pakistan : un musulman viole une employée chrétienne, la traite de « sale chrétienne » et exige qu'elle revienne au travail.

Le Pakistan est un enfer pour les chrétiens.



« En effet, les pires des animaux aux yeux d'Allah sont les ingrats qui ne croient pas ». (Coran 8:55)

Il n'y a aucune obligation d'accorder aux animaux une quelconque considération humaine.

British Asian Christian Association

Une femme chrétienne a été violée par son employeur musulman, qui lui a demandé de se rendre dans ses quartiers privés à la fin de son service.

Après cette épreuve, la famille de la femme, encore sous le choc de la nouvelle de l'agression sexuelle, a été accueillie par une bande armée à leur domicile le lendemain matin, exigeant qu'ils retournent tous au travail.

Rimsha Riaz (18 ans) était employée dans une entreprise de broyage de verre avec les membres de sa famille, qui étaient

tous des employés loyaux et travailleurs pour Haji Ali Akbar, un homme d'affaires musulman prospère.

Déroulement des faits.

Les membres de la famille se sont rendus au travail comme d'habitude le 6 juillet 2022 et, après une journée de travail épuisante, ils étaient tous prêts à rentrer chez eux. Alors qu'ils faisaient leurs bagages et se préparaient à partir, un messenger a été envoyé depuis les bureaux de M. Akbar pour demander la présence de Rimsha Riaz pour un travail supplémentaire qui était nécessaire.

Il était autour de 19h30 quand sa mère Mumtaz Bibi (comment l'âge), frère Arslan (17 ans) et frère aîné Adnan (25 ans) a retourné à la maison.

Environ une heure plus tard, Rimsha est arrivée à la maison et était visiblement en détresse. Sa mère l'a interrogée sur le travail que Rimsha avait effectué pour M. Akbar. Elle a alors éclaté en sanglots et a informé sa famille qu'elle avait été violée sous la menace d'une arme.

Rimsha raconte :

« Dans son bureau, M. Akbar a sorti son pistolet et a menacé de me tuer si je ne faisais pas ce qu'il voulait. »

« Il a ensuite commencé à me violer. »

« J'ai crié aussi fort que je le pouvais, mais personne n'est venu m'aider. »

« Après avoir fini avec moi, M. Akbar a mis le pistolet à mon oreille et a menacé de tuer mes frères et d'autres membres de ma famille, si j'osais en parler à quelqu'un. »

Lorsque M. Akbar a terminé son viol et ses menaces, il s'est assis et a laissé partir Rimsha. Rimsha en a profité pour se rhabiller et a couru jusqu'à la maison.

Sa mère a demandé à la famille de ne plus jamais retourner au travail, mais elle n'est pas allée voir la police, car les familles chrétiennes ont généralement peur d'elle et ne s'attendent pas à ce que justice soit faite.

Deux jours plus tard cependant, le 8 juillet, M. Akbar est arrivé chez eux dans la soirée avec quatre hommes armés et a frappé bruyamment à leur porte avec la crosse de son pistolet. M. Akbar a crié à la famille qu'elle devait ouvrir la porte ou s'exposer à de graves conséquences. Arslan, le frère de Rimsha, a ouvert la porte, effrayé par ce qui pourrait arriver à la famille, et a été choqué de voir tous ces hommes armés.

Arslan nous a raconté que M. Akbar était ivre à son arrivée et qu'il l'a agressé verbalement, lui et les autres membres de la famille. **Il a exigé qu'ils retournent tous au travail et a menacé de les tuer s'ils n'arrivaient pas le lendemain.**

Arslan lui a répondu qu'ils avaient quitté le travail et ne retourneraient plus à l'usine. À ce moment-là, Muhammad Akbar a crié furieusement :

« Comment osez-vous quitter mon usine sans ma permission ?

Vous êtes de sales Chooras (de sales chrétiens).

« Je vous tuerai si vous restez absents demain et assurez-vous d'amener la fille. »...